

Living the Lotus 8

Buddhism in Everyday Life

2025
VOL. 239



Rissho Kosei-kai d'Hawaï organise un festival Bon Odori les 11 et 12 juillet.



Living the Lotus Vol. 239 (August 2025)

Rédacteur en chef : Keiichi AKAGAWA
Directrice de rédaction : Sachi MIKAWA
Traducteur : Pierre REGNIER
Rédaction : personnel du siège de Risshô Kôsei-kai International

Living the Lotus is published monthly by Rissho Kosei-kai International, Fumon Media Center 3F, 2-7-1 Wada, Suginami-ku, Tokyo 166-8537, Japan.
TEL: +81-3-5341-1124 / FAX: +81-3-5341-1224
Email: living.the.lotus.rk-international@kosei-kai.or.jp

La Risshô Kôsei-kai est une organisation bouddhique laïque dont le texte sacré est le Sûtra du Lotus. Elle fut établie en 1938 par Nikkyô NIWANO (fondateur) et Myôkô NAGANUMA (cofondatrice). Elle est composée d'hommes et de femmes ordinaires qui souhaitent intégrer les enseignements du Bouddha Śākyamuni dans leur vie quotidienne et contribuer à l'établissement de la paix dans le monde. Nous, les membres, avec l'actuel Président Nichikô NIWANO, œuvrons en tant que Bouddhistes à la transmission des enseignements du Bouddha tout en nous impliquant dans de nombreuses actions locales et internationales en faveur de la Paix, en coopération avec d'autres organisations.

Le titre de cette lettre mensuelle Living the Lotus—Buddhism in Everyday Life (« Vivre le Lotus—Le Bouddhisme au quotidien ») reflète notre vœu d'enrichir notre vie et de lui donner davantage de sens en vivant les enseignements du Sûtra du Lotus dans nos actes quotidiens, à l'image de la belle fleur de Lotus qui s'épanouit, bien que poussant dans l'eau boueuse. Le but de cette lettre publiée sur internet est d'aider les gens dans le monde entier à intégrer dans leur vie de tous les jours les enseignements du bouddhisme.

Simplement encourager autrui

Nichikô NIWANO
Président de la Risshô Kôsei-kai



L'essence de l'éducation d'autrui

Deux spécialistes de l'éducation, à travers les écrits desquels j'ai beaucoup appris, ont une philosophie commune : ils pensent que l'éducation ne consiste pas à faire des sermons, mais à faire des éloges. L'un d'entre eux, le professeur Nobuzô MORI, affirme même que les enseignants ne devraient parler que pour faire des éloges.

Si, par exemple, les chaussures des élèves ne sont pas bien alignées dans les boîtes à chaussures de l'école, il incombe à l'enseignant de bien les ranger, à l'abri même des regards des élèves. Ainsi, progressivement, les chaussures commenceront à être de mieux en mieux alignées de les boîtes. C'est cela l'éducation, l'apprentissage.

Le professeur Kô HIRASAWA (ancien président de l'université de Kyôto) a clairement déclaré que « l'éducation est l'étude de la manière de faire l'éloge des autres » et que « la chose la plus importante est d'aider les gens à vivre et de leur donner de la joie, du courage et de l'espoir » (« *Ikiyô kyô mo manande* », ed. : Chichi-shuppan-sha).

J'ai maintes fois souligné l'importance d'éduquer les gens, par exemple en disant « cultiver les êtres – éduquer les gens avec un cœur attentionné » et « cultiver et éduquer le cœur de ceux qui porteront l'avenir ». En effet, la beauté du cœur de chaque être humain protège notre belle Terre et conduit au bonheur de tous ceux qui y vivent en harmonie. Et ces deux professeurs qui sont non seulement spécialistes de l'éducation mais également versés en religion et en philosophie, affirment que l'essence même de l'éducation repose sur le fait de féliciter et encourager autrui.

Le professeur Hirassawa déclare : « Vous avez, caché en votre cœur, quelque chose de maintes fois plus merveilleux dont vous ne vous rendez même pas compte. Quoi qu'il en soit, ayez confiance en vous-même et faites les choses avec assurance. » Si l'on considère cela comme un éloge dans un sens éducatif, il me semble que cultiver les gens signifie les encourager à prendre conscience de leur nature de bouddha, et que les louer signifie croire en leur nature de bouddha.



Croire et vénérer

Cependant, il est difficile de faire des éloges. N'aurions-nous pas plutôt inconsciemment tendance à réprimander ou à pinailler. Cependant, comme le dit le proverbe japonais : « L'avis des parents donné aux enfants adultes est comme l'engrais donné au blé après l'équinoxe. » Cela signifie que ce n'est plus efficace. Éduquer par la réprimande n'est possible, dans une certaine mesure, que jusqu'à l'âge de trois ans environ ; au-delà de cet âge — a fortiori à l'âge adulte —, on aura beau gronder ou faire des sermons, on ne pourra rien transmettre d'important si ce n'est pas véritablement assimilé.

Alors, comment faire ? Comme l'a dit Isoroku YAMAMOTO : « Il faut montrer, expliquer, laisser faire, puis féliciter — sans cela, on ne peut faire agir les gens. » Plutôt que de réprimander, il faut commencer par montrer l'exemple et féliciter la personne quand elle réussit. Je pense que c'est ainsi qu'on peut toucher les gens. D'ailleurs la suite de cette citation est : « Il faut veiller avec gratitude sur les gens qui essaient de faire les choses et avoir confiance en eux, sans quoi, les gens n'obtiennent pas de résultats. » Pour éduquer les gens, il est vraiment important de croire pleinement en leur nature de bouddha et de la vénérer de tout son cœur. Par ailleurs, en sentant qu'on a besoin de lui, l'autre pourra aussi percevoir cet amour et cette confiance, cela lui fera prendre conscience de sa propre valeur, et lui donnera de la joie, de l'espoir et du courage pour vivre et, dans le même temps, cela l'amènera à penser : « moi aussi, je voudrais devenir comme-ça. »

Une personne qui a été responsable d'église a déclaré : « Je loue les croyants en leur expliquant les mérites que j'ai pu obtenir grâce aux histoires qu'ils m'ont racontées. » Cela nous enseigne une leçon importante : nous ne pouvons vraiment louer les autres que si nous avons un cœur sincère, et que nous pouvons nous incliner avec foi en notre propre nature de bouddha comme en celle d'autrui.

Je suis par ailleurs persuadé que le Bouddha nous encourage et nous loue en permanence, nous qui nous dévouons chaque jour à éduquer autrui tout en souhaitant développer notre propre humanité.

« Kôsei », numéro de août 2025





Avoir des sentiments semblables à ceux du Bouddha

Si le Dharma n'est pas prêché, ce monde périra

Nichikô NIWANO
Président de la Risshô Kôsei-kai



À ce propos, il n'est pas possible de prêcher habilement le Dharma dès le début. L'expérience est vraiment nécessaire. C'est un peu comme en Kyûdô, le tir à l'arc traditionnel japonais : personne n'atteint la cible d'un seul coup dès la première flèche. La plupart des gens manquent la cible. Cependant, après avoir pratiqué un certain temps, on atteint de temps en temps la cible. Et après une pratique répétée, on parvient à atteindre souvent la cible.



Il en va de même pour la Guidance et le Partage. Lors des Réunions du Dharma, on écoute les problèmes de nombreuses personnes, on écoute leur réalisation intérieure et on répète le Partage et la Guidance. Ce faisant, on devient capable, simplement en regardant leur visage, de deviner exactement quels sont leurs problèmes et de dire avec confiance : « Alors, désormais, si vous pensez ainsi, vous serez très vite heureux ».

Quoi qu'il en soit, il faut essayer de prêcher. Certaines personnes ne voudront peut-être même pas écouter. D'autres, même s'ils vous écoutent ne comprendront peut-être pas. Malgré tout, il ne faut pas être pessimiste. Comme le Bodhisattva Toujours Sans Mépris (*Jōfukyō*), vous pouvez ouvrir la voie au salut pour vous-même et pour autrui en criant constamment comme lui : « Vous pouvez devenir un bouddha ! »

D'ailleurs, lorsque Śākyamuṇi a atteint l'Éveil, il s'est dit : « Même si je prêche cette vérité profonde, personne ne la comprendra » et il s'est demandé s'il devait la prêcher ou la garder pour lui.

À ce moment-là, Brahma (la divinité suprême de l'Inde ancienne), percevant ses sentiments, se lamenta : « Ah !... ce monde périra. Si une personne ayant réalisé le « Dharma » correct ne le prêche pas, ce monde périra », et il apparut devant Śākyamuṇi et le supplia de prêcher le Dharma.

Cette histoire est racontée dans les sūtras āgama du bouddhisme ancien, mais dans la Parabole de la cité magique du Sūtra du Lotus, on peut lire ce qui suit à propos de cette « Demande de Brahma » :

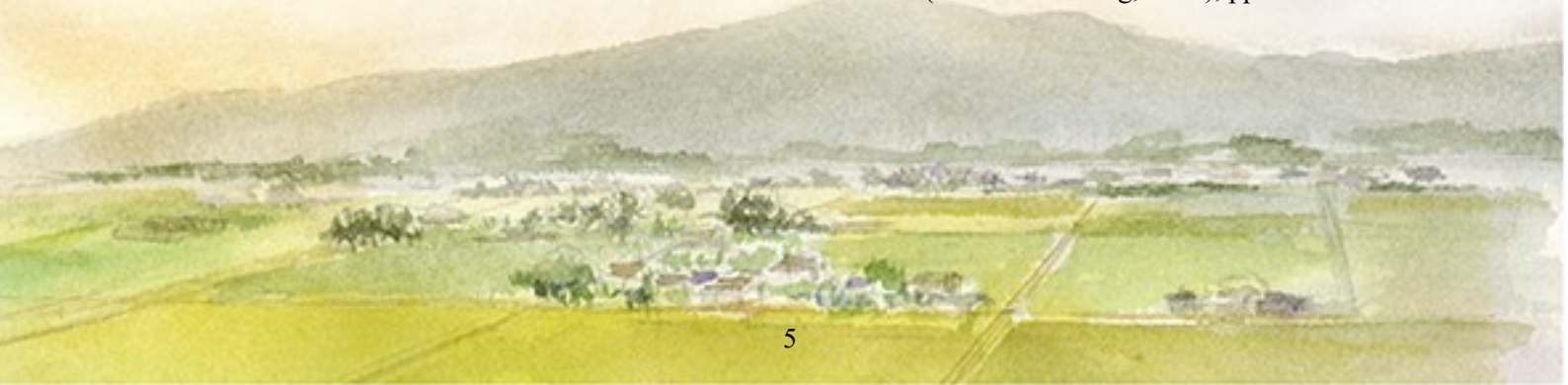
« À ce moment-là, les rois Brahmā, après avoir loué le Bouddha par des vers, prononcèrent chacun ces paroles : “Nous supplions respectueusement le Vénéré du Monde (le Bouddha) de faire tourner la roue du Dharma, afin de délivrer les êtres et d'ouvrir la voie du Nirvāṇa.” »

En d'autres termes, Brahma demandait que le « Dharma » auquel le Bouddha s'était éveillé soit prêché afin de sauver les gens de leur égarement et d'ouvrir la voie de l'Éveil.

D'ailleurs, les mots de Brahma, « Si tu ne prêches pas le Dharma correct, le monde périra », semblent également s'appliquer au destin de l'humanité à l'approche du XXI^e siècle. Si les peuples du monde entier ne gravent pas dans leur cœur et ne mettent pas en pratique le Dharma du Bouddha – ou tout au moins l'enseignement de « se contenter de peu et savoir se satisfaire », l'humanité ne pourra que suivre le chemin de l'anéantissement.

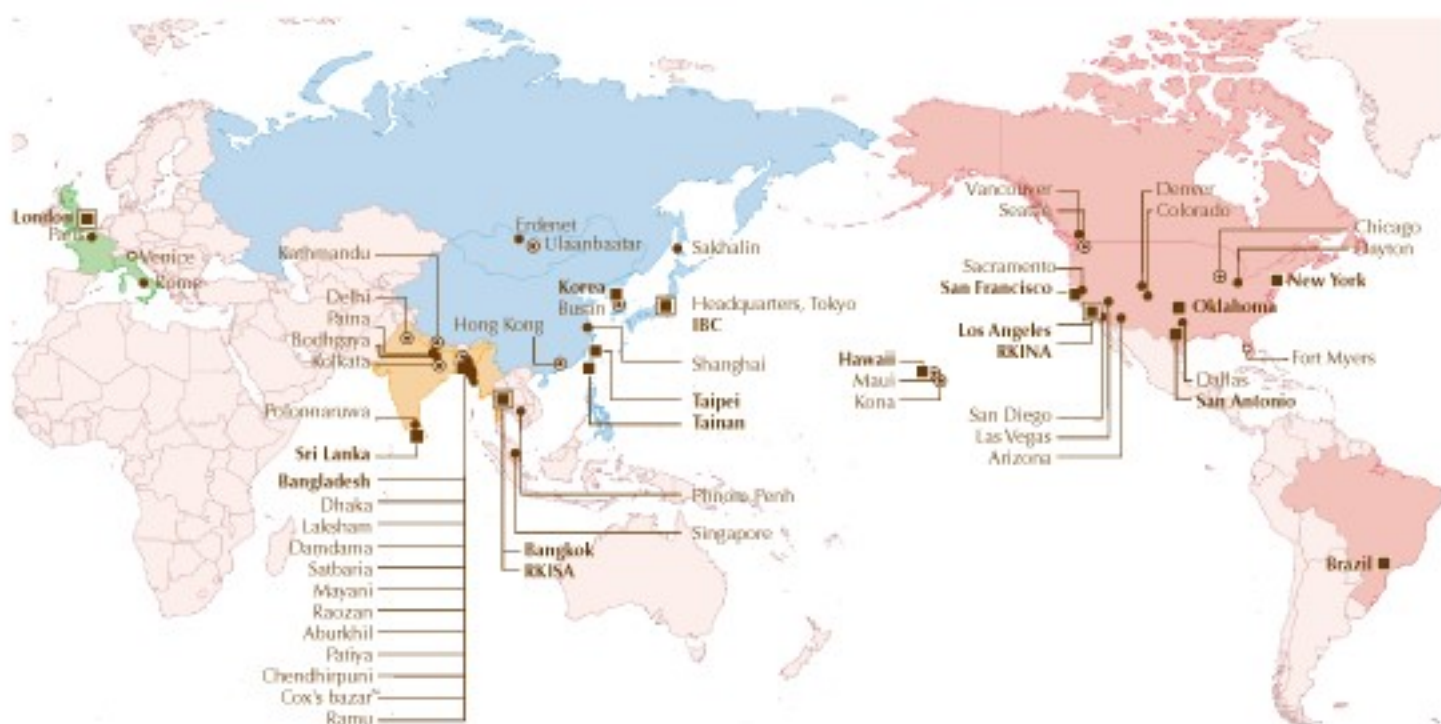
Je voudrais que tous les membres de la Risshō Kōsei-kai soient conscients de cette grande mission qui leur incombe et qu'ils se consacrent avec beaucoup d'ardeur à la diffusion des enseignements. Je suis convaincu qu'il s'agit là de la voie du bodhisattva, qui correspond à l'intention du Bouddha de sauver tous les êtres.

Bodai no me o okosashimu (Kosei Publishing, 2018), pp. 81-83





🌸 A Global Buddhist Movement 🌸



Information about
local Dharma centers



facebook



X

